

# Famille DURANDARD

Pascal Durandard

## Trois grandes branches séparées

Les Durandard sont une vieille famille savoyarde de Tarentaise, qui subsiste encore actuellement dans les deux départements formés sur l'ancien duché de Savoie. Au XVII<sup>e</sup> siècle, elle était divisée en trois grandes branches bien distinctes, établies à Pussy, à Saint-Paul-sur-Isère et à Moûtiers. Il n'a pas encore été possible de rattacher ces trois branches, mais leur origine commune ne semble pas faire de doute. Curieusement, lors du recensement de 1561, on ne relève de foyers Durandard qu'à Pussy et à Saint-Paul, deux paroisses voisines, alors qu'à cette époque, non seulement la branche de Moûtiers est attestée, mais elle figure même un siècle plus tôt. Eteinte dans les mâles en 1759, la branche de Saint-Paul a connu une existence plutôt discrète, mais semble appartenir à la petite notabilité locale, ce que soulignent les prédicats de « Maître » et d'« Honnête » portés par ses membres. Les deux autres grandes branches opposent presque idéalement les deux classes du Tiers-Etat de l'Ancien Régime : celle de Moûtiers représente la bourgeoisie citadine, celle de Pussy la paysannerie, encore que deux de ses rameaux se soient hissés au niveau de la notabilité.

## La branche de Pussy (la branche terrienne)

En 1561, les Durandard de Pussy sont, et de très loin, les plus riches propriétaires, non seulement de cette paroisse, mais encore de toute la province. La branche qui y demeurera jusqu'à son extinction dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle restera liée à la terre et à l'exploitation de ses domaines. Il faut bien dire que, au fil du temps, cette branche perdra de son lustre, se confondant avec les autres familles de laboureurs. Deux rameaux s'en détachent à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et au début du siècle suivant, et figurent parmi la petite bourgeoisie moûtérienne.

## La branche de Moûtiers (la branche notable)

Cette branche est sans contredit la plus brillante et la plus ancienne de la famille Durandard. Au XV<sup>e</sup> siècle, elle appartient déjà au cercle de la grande notabilité tarine, puisqu'un de ses membres est à la fois viguier de l'archevêque et procureur fiscal du duc de Savoie pour la Maurienne et la Tarentaise. Aux siècles suivants, elle conserve un statut social important, et semble jouir aussi bien de la considération et de la confiance du souverain savoyard que du métropolitain des Alpes Grées. Non seulement Emmanuel-Philibert « Tête de fer », quand il eut recouvré ses Etats au traité de Cateau-Cambrais en 1559, confie à Jean Durandard la charge de châtelain d'Aime, avec la garde de la tour ducale ; mais, durant trois générations, les descendants de ce Jean seront investis de la charge de procureur fiscal pour la Tarentaise (et la Maurienne), charge qu'ils occuperont sans interruption de 1591 à 1663. Cette marque de confiance suppose la mémoire de services passés rendus par nos ancêtres et un engagement plus ancien dans l'administration savoyarde.

Les Durandard, de toute évidence, ne sont donc pas au XVI<sup>e</sup> siècle des *Homines novi*. Ils tiendront durant tout l'Ancien Régime un rang distingué parmi les grands bourgeois de la cité moûtérienne. Appartenant au monde des avocats, des notaires, des officiers ducaux ou archiépiscopaux vivant dans l'orbite d'une capitale de province ecclésiastique offrant des perspectives d'ascension sociale, ils seront également présents à chaque génération dans la gestion de la ville de Moûtiers,

assumant régulièrement la charge de « noble syndic », qui ne se donnait qu'aux meilleures familles. Signe de cette considération et de ce rang dans la société, ces Durandard donneront à l'Eglise plusieurs chanoines de la cathédrale de Moûtiers, dont l'un sera en outre doyen de La Chambre en Maurienne. Plusieurs d'entre eux auront leur sépulture dans l'église métropolitaine de Tarentaise. Divisés en deux grandes branches au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, ils contracteront des alliances dans l'élite moûtérienne, avec les Ferley, les Trolliet, les Varambon et les Viguet.

Le personnage le plus marquant de la branche aînée de Moûtiers est sans contredit Jean Marie Durandard, ambitieux homme de loi à la fin de l'Ancien Régime. Non seulement il ne s'opposera pas aux institutions nouvelles mises en place par les autorités françaises à la suite de l'invasion de 1792, mais il se révélera dévoué à la France. Il aura l'honneur d'être député du département du Mont-Blanc au corps législatif de l'Empire en 1810. Le retour de l'Ancien Régime ne nuira pas à sa carrière, et le régime sarde le nommera en 1814 juge-mage de Tarentaise et de Bonneville en Faucigny. Marié brillamment à une cousine germaine du fameux général Curial, puis avec une noble demoiselle d'Aussens, il mariera non moins brillamment sa fille avec le 2<sup>ème</sup> comte de Saint-Alban, haut magistrat de Chambéry. A l'opposé de cette ascension, la descendance de son frère, établie à Bozel, connaîtra une situation sociale plus modeste, et appartiendra au petit peuple des cultivateurs et des artisans.

La fin de l'Ancien régime va également modifier quelque peu le profil social de l'autre branche moûtérienne, divisée en deux rameaux. Tout d'abord, ses membres quittent Moûtiers et s'établissent à Bellecombe ou au Bois près d'Aigueblanche. Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, les Durandard du Bois, loin de vivre « bourgeoisement », sont cultivateurs, et certains d'entre eux vont chercher du travail à Lyon et à Paris. Parmi eux, Baptiste Antoine va connaître un destin singulier : engagé dans les zouaves pontificaux à 19 ans et servant deux ans dans ce corps, il « monte » à Paris et tente la voie du commerce. Son statut social est encore bien médiocre, mais son second mariage avec une d'Aurette de Paladines le fera entrer dans une famille de vieille noblesse, qui s'est illustrée à la génération précédente en la personne d'un général devenu sénateur au début de la III<sup>ème</sup> République, qui joua un rôle non négligeable à la fin du Second Empire. Le fils issu de cette union sera l'un des deux « intellectuels » de la famille : portant le double nom Durandard d'Aurette, il se distinguera par ses travaux d'historien, tout en faisant une carrière militaire dans le corps des officiers de l'administration militaire. Il sera le troisième chevalier de la Légion d'honneur de son nom.

Seule la ligne aînée, de Bellecombe, se maintiendra dans le monde de la notabilité. Ses membres vont demeurer à Chambéry dans le quartier le plus aristocratique de la ville, rue Croix-d'Or, dans l'ancien hôtel de Châteauneuf. Ils donneront encore à leur nom quelque lustre, avec deux chevaliers de la Légion d'honneur qui feront une carrière militaire honorable. A cette branche appartient l'autre « intellectuel » de la famille, Maurice Antoine, avoué à Moûtiers, qui a publié plusieurs études historiques, et assumé durant des années la fonction de secrétaire de l'Académie de la Val d'Isère.

## Sources

Archives des *Amis du vieux Conflans*, à Albertville :

- ✓ Relevés de la consigne de la gabelle de 1561 effectués par monsieur l'abbé Hudry (aimable communication de Madame Yvette Fraissard)

Archives communales de Lyon (en ligne sur Internet)

Archives départementales de Paris (en ligne sur Internet)

Archives départementales de la Savoie (en ligne sur Internet) :

- ✓ Registres paroissiaux et d'état civil d'Aigueblanche, Bellecombe-Tarentaise, Doucy-Tarentaise, Feissons-sur-Isère, Moûtiers, Notre-Dame de Briançon, Pussy, Rognaix, Saint-Oyen et Saint-Paul-sur-Isère
- ✓ Registre des matricules militaires, série 1R (références en note)
- ✓ Recensements de 1876 à 1936 d'Aigueblanche, Moûtiers, Notre-Dame de Briançon et Pussy
- ✓ Tabellion de Conflans (références en note)
- ✓ Tabellion de Moûtiers, 2C 2062, répertoire de l'année 1770

Archives diocésaines de Moûtiers :

- ✓ Registres paroissiaux d'Aigueblanche
- ✓ Fichier des prêtres de l'archidiocèse de Tarentaise

Sources bibliographiques mises en ligne sur Internet sur le site « Mémoire et actualité en Rhône-Alpes » :

- ✓ *Le Patriote savoisien* (références en note)

Aimables communications de Mesdames Monique Gherardini, Pascale Hyvoz et Yvette Fraissard, et de Monsieur Jean-Pierre Mabboux (références en notes).



## Remerciements

- Je remercie Madame Monique Gherardini pour m'avoir apporté une aide efficace et généreuse dans mes recherches aux archives diocésaines de Moûtiers.
- Je remercie Monsieur Jean-Paul Bergeri, archiviste diocésain, pour m'avoir toujours ouvert la porte de ses archives en m'en facilitant l'accès au mieux de nos disponibilités respectives.
- Je remercie Madame Pascale Hyvoz pour les renseignements qu'elle m'a obligeamment donnés sur les premiers degrés de la filiation suivie de la branche de Pussy.

## Branche de Pussy

### Rameau primitif, vivant à Pussy en 1561

#### 1<sup>er</sup> degré

**Pierre DURANDARD**, né vers 1500, mort avant 1561.

Il est le père de :

2-1) *Honnête Bernard DURANDARD, olim DUCREST, qui suit.*

2-2) Pierre DURANDARD, né vers 1530, mort après 1561. Il demeure à Pussy avec son frère.

#### 2<sup>ème</sup> degré

**Honnête Bernard DURANDARD, olim DUCREST**, né vers 1525 et mort après 1581. Demeurant à Pussy, il est de loin le plus gros propriétaire de la paroisse. Le recensement de 1561 dénombre un cheptel imposant : 21 vaches, 9 mages (ou génisses), 5 mogeons (ou gros veaux), 8 veaux, 24 brebis et 19 chèvres<sup>1</sup>. Il a à son service 3 serviteurs et une chambrière. Par acte du 29 août 1581 reçu Hostoz, notaire, il émancipe son fils Guillaume<sup>2</sup>.

Il épouse vers 1545 **Guigonne ...**, vivante en 1561.

Enfants :

3-1) Guillaume DURANDARD, né vers 1550 et mort après 1581.

3-2) Jeanne DURANDARD, née vers 1552 et morte après 1561.

3-3) Eynarde DURANDARD, née vers 1556 et morte après 1561.

3-4) *Probablement* : Jean DURANDARD, de Pussy, chanoine régulier de la cathédrale de Moûtiers avant 1605, mort en 1614.

### Rameau d'Aigueblanche (issu de Pussy)

#### 1<sup>er</sup> degré

**Maître Jean-Baptiste DURANDARD**, né vers 1565, originaire de Pussy. Il possède une maison à Moûtiers en 1631, et meurt avant octobre 1642<sup>3</sup>.

Il est le père de :

2-1) *Discret Jean François DURANDARD, qui suit.*

2-2) Egrège Jean Philibert DURANDARD, praticien et bourgeois de Moûtiers, mort à Aigueblanche en février 1653. Le 24 septembre 1645, il porte avec sa femme Michelle Delachinal-Montagne sur les fons baptismaux d'Aigueblanche. Sans hoirs légitimes, il teste le 20 janvier 1653, instituant ses héritières sa sœur Louise (pour deux tiers) et sa nièce Pernelle, fille de feu Jean François Durandard (pour un tiers).

Il a épousé avant 1645 Michelette SENET. Veuve, celle-ci se remarie à Aigueblanche le 28 avril 1659 avec Egrège Michel TIERRY, de Moûtiers.

Sans postérité de cette union, il a eu une fille naturelle :

<sup>1</sup> A titre de comparaison, le second plus riche propriétaire ne possède que 6 vaches ! Et la plupart des chefs de famille n'en ont que 2 ou 3 !

<sup>2</sup> A.D. de Savoie, série B, cours et juridictions avant 1793, sous-série 2 B, inventaire des répertoires des édits et bulles - B 1412, *folio* 36.

<sup>3</sup> Communication de Madame Pascale Hyvoz.

- Jeanne Françoise DURANDARD, morte à Aigueblanche en 1690. Elle épouse à Aigueblanche le 9 février 1646 (en présence de Jean François Durandard) Etienne BRUN, né et baptisé en cette paroisse le 18 décembre 1625, fils de Jean Brun et de Guicharde LUISET.
- 2-3) Honorable Louise DURANDARD, sœur et héritière pour deux tiers de Jean Philibert en 1653. Sans doute est-ce elle qui est morte à Moûtiers et inhumée le 25 octobre 1680.
- 2-4) Madeleine DURANDARD, dite « fille de Jean François, sœur du père », marraine de sa nièce Françoise, baptisée en 1623. Elle est sans doute morte avant 1653.

## 2<sup>ème</sup> degré

**Discret M. Jean François DURANDARD**, né probablement vers 1590, demeurant à Aigueblanche, et mort en cette paroisse le 1<sup>er</sup> juillet 1646. En 1642, il transige avec son frère Jean Philibert. Il a épousé 1<sup>e</sup>) vers 1615 **Jeanne MORARD**. Elle est proche parente de M. Jean François Morard, notaire ducal, parrain à Aigueblanche en 1621.

Il a épousé 2<sup>e</sup>) vers 1645 **Jeanne BAUDARD**. Alors veuve de Jean François Durandard, elle tient sur les fons baptismaux d'Aigueblanche Jean François Francoz, baptisé le 1<sup>er</sup> octobre 1646.

Enfants du premier lit :

- 3-1) Marguerite DURANDARD (fille de Jean François), marraine d'autre Marguerite Durandard, baptisée en 1626.
- 3-2) Anne DURANDARD, baptisée à Aigueblanche le 21 janvier 1618 (parrain : M. Guillard Madelin, praticien à Moûtiers).
- 3-3) François DURANDARD, baptisé à Aigueblanche le 16 juillet 1619 (parrain : François Vulliot ; marraine : Claude, fille d'Antoine Damied).
- 3-4) Françoise DURANDARD, baptisée à Aigueblanche le 4 septembre 1623 (parrain : François Rey ; marraine : Madeleine, fille de « Jean François » Durandard, sœur de son père).
- 3-5) Marguerite DURANDARD, baptisée à Aigueblanche le 24 avril 1626 (parrain : Discret François Ferley, fils de M. Maurice Ferley ; marraine : Marguerite, fille de M. Jean François Durandard). C'est probablement elle qui est morte à Aigueblanche le 19 mars 1669, mariée avant 1645 avec François ALLERMOZ. En 1649, ce dernier est le parrain de Françoise Brun, baptisée à Aigueblanche le 18 août, fille d'Etienne et de Jeanne Françoise Durandard.
- 3-6) Pierre DURANDARD (fils de feu Jean François), décédé à Aigueblanche et inhumé le 21 avril 1652.
- 3-7) Pernette DURANDARD, morte à Aigueblanche, et inhumée le 3 avril 1714. Elle est héritière pour un tiers de son oncle Jean Philibert en 1653. Dite « fille de François Durandard », elle épouse à Aigueblanche le 7 avril 1657 Marcel CUNIX, fils de Balthazar Cunix. Il est mort à Aigueblanche, et inhumé le 18 novembre 1695.

Enfant du second lit :

- 3-8) Françoise DURANDARD, baptisée à Aigueblanche entre le 10 et le 13 juin 1645 (parrain : Antoine Charlet ; marraine : Françoise Damied).

## Personnages isolés de Pussy au XVII<sup>ème</sup> siècle

- ❖ Jeanne Françoise DURANDARD. Alors veuve de Denis MATHIOLON, elle meurt à Pussy, inhumée le 19 février 1675, âgée d'environ 80 ans.
- ❖ Jeanne DURANDARD. Alors veuve de Nicolas FORESTIER, elle meurt à Pussy, inhumée le 28 juin 1667.

# Filiation suivie

## § I - Branche aînée

### 1<sup>er</sup> degré

**Maître Jean DURANDARD**, mort avant 1650.

Il est père de :

2-1) *Egrège Jean Marc DURANDARD, qui suit.*

### 2<sup>ème</sup> degré

**Egrège Jean Marc DURANDARD**, mort à Pussy et inhumé le 30 décembre 1654. Il a testé en 1650.

Il a épousé **Jacquemine CHARDON** (*alias* CHARDIN), vivante en 1650.

Enfants :

- 3-1) Jeanne Françoise DURANDARD, héritière de son père en 1650, et femme alors d'Honnête Jean BOZON. Devenue veuve, elle est marraine en 1676 de Joseph Molliet, fils de Jacques et de Gasparde Durandard (voir ci-dessous). Elle meurt à Pussy, inhumée le 10 mai 1679, âgée d'environ 80 ans.
- 3-2) Sébastienne DURANDARD, morte avant 1650. Elle épouse avant 1640 Claude MARBEL, de Rognaix, mort avant 1650. Dont postérité.
- 3-3) Jeanne Claudaz DURANDARD, morte avant 1650. Elle a épousé Maître Hippolyte BOSON. Dont postérité.
- 3-4) *Jean François DURANDARD, qui suit.*
- 3-5) *Maître Antoine DURANDARD, dont la postérité est rapportée au § III.*
- 3-6) Révérend Messire Guillaume DURANDARD, cité dans le testament de son père. Prêtre, il est curé de Notre-Dame de Briançon entre 1650 et 1668, et recteur de la chapelle St-Mamert fondée en l'église des Allues. Il est mort avant 1696.
- 3-7) Claudaz DURANDARD. Elle a épousé Guillaume GAUDICHON, de Rognaix, sans doute le même qui est inhumé en cette paroisse le 27 septembre 1662. Jeanne Claudie Gaudichon, leur fille (qui se marie à Pussy le 18 février 1681 avec Antoine Silvoz), comme cohéritière de feu Guillaume Durandard, curé de Briançon, est en 1696 cessionnaire du quart d'une obligation de la part d'Anne Marie Gudinel, veuve de Jean François Durandard, notaire à Pussy (voir au § III, 4<sup>ème</sup> degré) <sup>4</sup>.

### 3<sup>ème</sup> degré

**Jean François DURANDARD**, mort avant 1650.

D'où deux enfants, cités dans le testament de leur aïeul en 1650 :

- 4-1) Gasparde DURANDARD, morte à Pussy et inhumée le 15 décembre 1699. Elle a épousé vers 1667 Jacques MOLLIET, fils de Jean Jacques Molliet et de Jeanne Françoise DUMARC. Veuf, il se remarie à Pussy le 15 février 1700 avec Antoinette ALLEMOZ, et il meurt en cette paroisse, inhumé le 12 février 1719.
- 4-2) *Guillaume DURANDARD, qui suit.*

### 4<sup>ème</sup> degré

**Guillaume DURANDARD**, demeurant à Pussy, mort entre 1685 et 1688. Il est le parrain de Marie Revil, baptisée à Pussy le 3 octobre 1682, fille de Jean et de Jeanne Pernette Muffet.

---

<sup>4</sup> A.D. de la Savoie, 6 E 6812. Communication de Madame Pascale Hyvoz.

Il épouse vers 1660 **Jeanne Félicie REVIL**, fille de Discret Michel Revil et de Marie JACQUEMARD. Alors veuve, elle est la marraine de Gaspard Mathié du Chenoz, baptisé à Pussy le 9 novembre 1690. Elle est morte à Pussy, inhumée le 6 avril 1722.

Enfants :

**5-1) Honnête Michel DURANDARD, qui suit.**

- 5-2) Louise DURANDARD, morte à Pussy le 29 avril 1732. Elle épouse en cette paroisse le 27 novembre 1684 Michel NANTET, baptisé en cette paroisse le 13 mars 1661, fils de François Nantet et de Denise REVIL. Il est mort à Pussy, *vir*, le 18 mai 1696.
- 5-3) Urbain DURANDARD, baptisé à Pussy le 3 décembre 1666 (parrain : Urbain Guillot ; marraine : Jacquemine Fillion) ; mort *ibidem* le 22 septembre 1667.
- 5-4) Jean François DURANDARD, baptisé à Pussy le 22 juillet 1668 (parrain : Jean François Durandard, bourgeois de Moûtiers, remplacé par Michel Revil ; marraine : Marie Jacquemard).
- 5-5) Jean Claude DURANDARD, baptisé à Pussy le 22 septembre 1671 (parrain : Jean Revil ; marraine : Jeanne, fille de Michel Revil).
- 5-6) Antoine DURANDARD, baptisé à Pussy le 28 août 1673 (parrain : Antoine Muffet, de Feissons ; marraine : Gasparde Durandard) ; mort *ibidem* et inhumé le 1<sup>er</sup> mars 1688.
- 5-7) Joseph DURANDARD, baptisé à Pussy le 3 juillet 1676 (parrain : Discret Antoine Revil, frère de sa mère ; marraine : Jeanne Revil, femme de Gaspard Mathié du Chenoz, tante de sa mère).
- 5-8) Honnête Gaspard DURANDARD, baptisé à Pussy le 2 avril 1678 (parrain : Gaspard Mathié du Chenoz ; marraine : Hugone Vieuge, femme de Jean-Baptiste Mathié du Chenoz). Le 28 août 1701, « étant dans le dessein d'aller dans les pays étrangers, ne pouvant être certain de retourner en son lieu natal de Pussy », il donne procuration à sa mère pour l'administration de ses biens. Et « si en cas il venait à passer de ce monde à l'autre et à mourir étant dehors de son dit lieu », il lui fait don de tous ses biens pour sa vie durant, voulant qu'après sa mort ces biens viennent à son frère Michel ou à ses enfants <sup>5</sup>. Il est mort à Saint-Paul sur Isère « suffoqué dans la cuve » (sic) et inhumé dans le cimetière de cette paroisse le 5 octobre 1708. Il épouse à Pussy le 30 juin 1706 Nicole GENOD-REBAUDIN, baptisée en cette paroisse le jour de Noël 1680, fille de Jean François Genod-Rebaudin et de Gasparde PAISAY. Veuve, elle se remarie à Pussy le 25 mai 1713 avec Jean FRANCOIS, originaire du Dauphiné (diocèse de Vienne).
- 5-9) Gabrielle DURANDARD, baptisée à Pussy le 8 juillet 1681 (parrain : Gabriel Revil ; marraine : Marie Gudinel, veuve d'Egrège Jean François Durandard, notaire) ; morte *ibidem* et inhumée le 13 janvier 1682.
- 5-10) Jean-Baptiste DURANDARD, baptisé à Pussy le 27 mai 1683 (parrain : Jean Guillot ; marraine : Marie Reboux, femme de Jean Pierre Guillot).

## 5<sup>ème</sup> degré

**Honnête Michel DURANDARD**, maître tisserand à Pussy, vivant en 1729.

Il épouse 1<sup>o</sup>) à Pussy le 10 juillet 1685 **Gasparde GIROD**, baptisée en cette paroisse le 6 juin 1666, veuve de Jean REVIL, et fille de François Girod-Crotin et de Jeanne Françoise MATHIE-CARROCHAT. Elle est morte en cette paroisse, inhumée le 29 décembre 1697.

Il épouse 2<sup>o</sup>) à Pussy le 7 avril 1698 **Jeanne REVIL**, baptisée en cette paroisse le 26 septembre 1666, veuve de Jean-Baptiste COUTET, et fille de feu François Revil et de Jeanne Pernelle BERTRAND-JACQUET. Elle meurt à Pussy le 21 octobre 1712.

Il épouse 3<sup>o</sup>) à Pussy le 5 août 1715 **Bernarde DAVID**, veuve de Michel TOURNIER, et fille de Michel David (et probablement de Mauricie FORESTIER). Elle est morte à Pussy, *senex*, et elle est inhumée le 19 avril 1729.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 6-1) Claude DURANDARD, baptisé le 6 mars 1688 (parrain : Claude Durandard ; marraine : Louise Durandard, femme de Michel Nantet). Il est vivant en 1700.

---

<sup>5</sup> Acte passé dans la maison et par-devant Maître Villien, notaire à Saint-Paul. A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1421, *folio* 68.

- 6-2) Nicole DURANDARD, baptisée le 16 juin 1690 (parrain et marraine : Egrège Nicolas Durandard et sa sœur Jeanne, enfants de feu Jean François Durandard, notaire) ; morte à Pussy le 11 mars 1695.
- 6-3) Bernarde DURANDARD, baptisée le 3 janvier 1693 (parrain : Augustin Girod ; marraine : Bernarde Revil) ; morte à Pussy et inhumée le 8 février 1696.
- 6-4) Jacques DURANDARD, baptisé le 11 juin 1696 (parrain : Jacques Molliex ; marraine : Gasparde Durandard) ; mort et inhumé le 10 décembre suivant.
- 6-5) Anne DURANDARD, baptisée le 27 décembre 1697 (parrain et marraine : Claude et Anne Durandard) ; morte à Pussy et inhumée le 26 mars 1699.

Enfants du second lit :

- 6-6) Augustine DURANDARD, baptisée à Pussy le 14 avril 1699 (parrain : Gaspard Durandard ; marraine : Hugonine Vieuge).
- 6-7) Louise DURANDARD, sans doute née en 1701, et morte à Pussy le 2 mai 1759, inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 19 juin 1719 Jean Marc GUILLOT, baptisé en cette paroisse le 25 avril 1696, fils de feu Gaspard Guillot et de Jeanne Françoise GUILLOT-GOJAT. Il est mort à Pussy le 10 mai 1776.
- 6-8) Jean-Baptiste DURANDARD, baptisé à Pussy le 23 février 1704 (parrain : Jean François Mathié ; marraine : Jeanne Pernelle Muffet).
- 6-9) **Jean-Baptiste DURANDARD, qui suit.**

## 6<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste DURANDARD**, né à Pussy et baptisé le 1<sup>er</sup> juillet 1706 (parrain : François Forestier ; marraine : Pernelle Lambert). Il est laboureur en cette paroisse, où il meurt le 3 janvier 1770, inhumé le lendemain. Il teste le 23 décembre 1769 <sup>6</sup>.

Le 19 mai 1743, il vend à Louis, fils de feu Joseph Silvoz, de Pussy, la même part de « rivage à eau, soit pressoir, battoir pour faire tuile, le bâtiment et place », indiqués aux numéros 739 et 740 du cadastre, que Jean Claude et Jacques Molliex, frères, lui ont vendue par contrat du 2 juillet 1742 passé par-devant Maître Laboret, notaire, moyennant le prix de 140 livres de Savoie <sup>7</sup>.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 23 juillet 1725, avec un contrat dotal du 29 septembre suivant passé à Feissons <sup>8</sup>, **Jeanne SILVOZ**, baptisée à Pussy le 4 août 1702, fille de Discret Nicolas Silvoz et de Pernelle GENOD. Elle est morte à Pussy, inhumée le 19 mai 1735.

Il épouse 2<sup>e</sup>) en 1735 **Marie GUILLOT**, morte à Pussy, et inhumée le 11 septembre 1747.

Il épouse 3<sup>e</sup>) à Pussy le 30 octobre 1747 **Marie MUFFET**, née à Feissons-sur-Isère et baptisée en cette paroisse le 21 novembre 1723, fille de Jean Muffet et de Jeanne BEAUPOIL-BARDET. Elle est morte à Pussy le 19 décembre 1807, dans la maison de son fils sise au quartier du Trénant.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

- 7-1) Philibert DURANDARD, baptisé le 15 juin 1727 (parrain : Philibert Rossat ; marraine : Antonia Léger) ; mort à Pussy et inhumé le 1<sup>er</sup> mai 1749.
- 7-2) Nicolas DURANDARD, baptisé le 3 mai 1729 (parrain et marraine : Nicolas et Pétronille Silve).
- 7-3) Marguerite DURANDARD, baptisée le 30 avril 1730 (parrain : Jean François Mathias ; marraine : Marguerite Ducret).
- 7-4) Pernelle DURANDARD, baptisée le 16 mai 1733 (parrain : Discret Philippe Guillot ; marraine : Pernelle Genod, femme de Nicolas Silve). Veuve alors, elle est morte brûlée vive dans les flammes de l'incendie qui détruisit tout le village de la Croix (paroisse de Pussy) le 10

<sup>6</sup> A.D. de la Savoie, tabellion de Moûtiers, 2C 2062, répertoire de l'année 1770.

<sup>7</sup> Acte passé à Feissons par-devant Maître Mugnier, notaire du lieu. A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1491, *folio* 218.

<sup>8</sup> Notaire Mugnier, à Feissons. A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1461, *folio* 660. Jeanne Silvoz reçoit de son père une dot de 120 livres de Savoie, une vache, un veau « capable et recevable », une chèvre et une brebis de deux ans, « chacune capables et recevables », outre le trousseau ordinaire de vêtements et de linges, et un coffre de sapin fermant à clef. Par ailleurs, Michel et Jean-Baptiste Durandard constituent à Jeanne Silvoz la somme de 60 livres de Savoie à titre d'augment de dot.



novembre 1781. Elle épouse vers 1755 Jacques SILVOZ, baptisé à Pussy le 27 août 1730, fils de Louis Silvoz et de Claude MOUILLEX. Il est mort à Pussy le 9 mai 1764, inhumé le lendemain.

Enfants du second lit, nés et baptisés à Pussy :

- 7-5) Jean-Baptiste DURANDARD, né et baptisé le 2 novembre 1736 (parrain : Jean-Baptiste Girod ; marraine : Jeanne Guillot).
- 7-6) Urbain DURANDARD, baptisé le 15 octobre 1737 (parrain : Urbain Guillot ; marraine : Pernelle Sylvoz).

Enfants du troisième lit, nés et baptisés à Pussy :

- 7-7) Josèphe DURANDARD, née et baptisée le 21 avril 1749 (parrain : Jean-Baptiste Nantet ; marraine : Josèphe Muffet, femme de Jean Claude Léger) ; morte à Pussy (au hameau de Trénant) le 1<sup>er</sup> novembre 1824. Elle épouse vers 1795 Jean Antoine, dit Antoine COUTET, baptisé à Pussy le 30 décembre 1741, veuf de Jeanne GUILLOT, et fils de Philibert Coutet et de Marie DAVID. Cultivateur à la Mouche, il est mort en ce village le 31 juillet 1796.
- 7-8) Marie DURANDARD, née et baptisée le 11 janvier 1751 (parrain : Jean Claude Léger ; marraine : Marie Billat, femme d'Antoine Mathié). Elle est morte sans alliance à Pussy (à Trénant) le 12 août 1817.
- 7-9) Pernelle DURANDARD, née et baptisée le 21 mai 1754 (parrain : Gaspard Forestier ; marraine : Pernelle, fille de Jean Marc Guillot) ; morte à Pussy le 21 novembre 1814 et inhumée le lendemain. Elle épouse à Pussy le 24 messidor an V Louis FREZAT, né en cette commune le 19 mai 1741, fils de Maurice Frézat et de Jeanne Marie CARRET, alors décédés. Il est mort le 1<sup>er</sup> avril 1811 dans sa maison du chef-lieu de Pussy.
- 7-10) Louise DURANDARD, née et baptisée le 27 août 1756 (parrain : Louis Silvoz ; marraine : Pernelle Silvoz, sa fille, femme de Jean-Baptiste Guillot) ; morte à Pussy le 7 octobre 1758, et inhumée le lendemain.
- 7-11) Jean Marc DURANDARD, né et baptisé le 12 février 1760 (parrain : Jean Marc Guillot ; marraine : Marie Forestier, femme de Nicolas Guillot).
- 7-12) Antoine DURANDARD, né et baptisé le 10 juillet 1763 (parrain : Antoine, fils de Jean Marc Guillot ; marraine : Marie Billat, femme de Philippe Girod) ; mort deux jours plus tard.
- 7-13) ***Jean-Baptiste DURANDARD, qui suit.***

## 7<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste DURANDARD**, né et baptisé à Pussy le 26 novembre 1766 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Silvoz et Françoise Mathias, sa femme). Il est cultivateur en cette commune, au quartier de Trénant, et il meurt le 12 mai 1847.

Il épouse à Pussy le 26 avril 1785 **Jeanne DAVID**, née en cette paroisse le 18 juillet 1767, fille de Gaspard David et de Françoise BRUNIER. Elle meurt à Pussy, au quartier de Trénant, le 13 mars 1820, inhumée le lendemain.

Enfants :

- 8-1) Pierre DURANDARD, né et baptisé à Pussy le 21 novembre 1787 (parrain : Gaspard David ; marraine : Pernelle Durandard) ; mort le 7 décembre suivant, inhumé le lendemain.
- 8-2) ***Jacques DURANDARD, qui suit.***
- 8-3) Marie Madeleine DURANDARD, née et baptisée à Pussy le 13 septembre 1791 (parrain et marraine : Jacques et Madeleine Bozon). Agricultrice à Pussy, elle meurt sans alliance en cette paroisse le 4 avril 1859.
- 8-4) Jean-Baptiste DURANDARD, né à Pussy le 6 janvier 1796 (19 nivôse an IV). Domestique à Paris, il est mort en cette ville le 19 février 1836<sup>9</sup>.
- 8-5) Josèphe DURANDARD, née à Pussy le 1<sup>er</sup> décembre 1797 (11 vendémiaire an VI), et morte à Pussy le 20 messidor an VIII.

---

<sup>9</sup> Liste des Savoyards morts à Paris, musée des Traditions populaires de Moûtiers. Communication de Madame Gherardini.

- 8-6) Joseph DURANDARD, né vers 1799 et décédé à Pussy (Outrenant) le 19 juin 1812, « tué par une pierre ».
- 8-7) Jeanne Marie DURANDARD, née à Pussy le 12 nivôse an VIII, et morte agricultrice en cette commune le 19 juillet 1860. Elle épouse à Pussy le 21 juin 1825 Jean Marie DAVID, fils de Gaspard David et de Philiberte GUILLOT, cultivateurs à Nécuday. Il est mort après 1860.
- 8-8) Martine DURANDARD, née et baptisée à Pussy le 12 octobre 1805 (parrain et marraine : Bernard et Martine David) ; morte *ibidem* le 14 mai 1863. Elle épouse en cette paroisse le 28 mai 1839 Joseph *Marie* MATHIEZ, né au Jarre (en Pussy) le 10 floréal an XIII, veuf de Marie COLLIARD et fils des feus Jean Michel Mathiez et Françoise REVIL, cultivateurs. Il est mort après 1863.
- 8-9) Jeanne Pernelle DURANDARD, née vers 1807. Alors cartonnrière à Paris, et demeurant au 40, rue de Montmorency, elle épouse en l'église St-Nicolas des Champs de cette ville (III<sup>e</sup> arrondissement) le 24 avril 1847 Jean BRISON.  
Jeune alors, elle a eu un fils naturel :  
- Michel, fils illégitime, né vers le 5 février 1822 et mort à Pussy le 15 suivant.
- 8-10) Marie Justine DURANDARD, née et baptisée à Pussy le 27 juin 1811 (parrain et marraine : Jean François et Marie Mathié) ; morte en cette commune (à Nécuday) le 2 septembre 1864. Elle épouse en cette paroisse le 11 juin 1829, avec une dispense du 3<sup>ème</sup> degré de consanguinité, Jean François GUILLOT-JANDET, né à Pussy le 15 mai 1805, cultivateur au hameau de Nécuday, fils de Jean-Baptiste Guillot-Jandet et de Jeanne Françoise CHARLES, agriculteurs au même village. Il est mort à Pussy le 9 janvier 1877.

### 8<sup>ème</sup> degré

**Jacques DURANDARD**, né et baptisé à Pussy le 3 janvier 1789 (parrain et marraine : Jacques David et Françoise [David – Brunier], ses oncle et aïeule maternels). Il est agriculteur en cette commune, où il meurt le 11 octobre 1858.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 8 juin 1813, avec une dispense du 4<sup>ème</sup> degré de consanguinité, **Marie Elizabeth SILVOZ**, née *ibidem* le 1<sup>er</sup> septembre 1785, fille de Jean-Baptiste Silvoz et de Marie BOSON. Elle est morte à Pussy le 19 juillet 1830.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 24 janvier 1832 **Martine COLOMBIER**, née à Rognaix le 23 frimaire an V, fille de Claude Colombier et de Françoise COLLIARD, demeurant à Rognaix. Elle est morte à Pussy le 30 septembre 1877.

Enfants du premier lit, nés et baptisés à Pussy :

9-1) Zacharie DURANDARD, né le 7 juillet 1814 à une heure du matin et baptisé le même jour (parrain et marraine : Jean-Baptiste Durandard et Jeanne David, ses aïeux paternels).

9-2) Sophie DURANDARD, née au hameau de Trénant le 22 août 1818 à deux heures du matin et baptisée dans la journée (parrain : Victor Sylvoz ; marraine : Marie Durandard, tous de cette paroisse). Cultivatrice à Pussy, elle revient d'un voyage à Paris pour accoucher de sa fille Lucie en 1854. Elle meurt le 30 janvier 1870 au hameau de Nécuday, chez Ambroise Guillot, son gendre.

Elle épouse à Pussy le 21 avril 1846 Pierre BRUNIER, cultivateur au Jarre, où il est né le 15 novembre 1821, fils de Joseph Brunier et d'Anne MATHIE, cultivateurs au même hameau. Il meurt au Jarre le 4 juillet 1848.

Elle a eu une fille avant son mariage :

10-1) Julie DURANDARD, puis BRUNIER, née le 5 novembre 1843 <sup>10</sup> et baptisée à Pussy le même jour (parrain et marraine : Jacques Durandard et Martine Colombier) ; morte à Pussy (à Nécuday) le 20 juin 1891. Elle épouse à Pussy le 17 janvier 1861 Ambroise GUILLOT, son cousin, cultivateur à Nécuday, né à Pussy le 12 février 1837, fils de Jean François Guillot et de Justine DURANDARD, aussi cultivateurs.

<sup>10</sup> Elle est reconnue par Pierre Brunier et Sophie Durandard à l'occasion de leur mariage.

Après la mort de son mari, Sophie Durandard a eu trois enfants naturels de Claude BRUNIER, son beau-frère :

10-2) Marie Louise DURANDARD, née le jour de Noël 1850 et baptisée à Pussy le même jour (parrain : Joseph Brunier, agriculteur ; marraine : Françoise Genod, agricultrice). Ouvrière en 1874, puis cultivatrice avec son mari, elle est morte à Pussy le 28 mars 1908. Elle épouse à Pussy le 15 septembre 1881 Charles HERITIER, cultivateur en cette commune (à la Croix), né à Venthon le 29 novembre 1838, fils de feu Claude Héritier, cultivateur, et d'Agathe THOULAIS. C'est chez eux que meurt Claude Brunier, le 17 juillet 1901, et Louise, qui fait la déclaration de son décès, est dite « nièce » du défunt.

Avant son mariage, elle a eu un enfant naturel :

11-1) Jean-Baptiste DURANDARD, né le 3 septembre 1874 chez Claude Brunier à Nécuday, et mort *ibidem* le 18 suivant.

10-3) Lucie DURANDARD, née le 24 novembre 1854 et baptisée à Pussy le lendemain (parrain et marraine : Alexis Léger et Lucie Durandard, agriculteurs). Elle meurt le 3 février 1868 à Nécuday, dans la maison d'Ambroise Guillot, son beau-frère, chez qui elle vivait avec sa mère.

**10-4) Jean Joseph DURANDARD, dont la postérité est rapportée au § II.**

9-3) Jérémie DURANDARD, née et baptisée le 21 juillet 1821 (parrain et marraine : Jean-Baptiste et Pernelle Durandard). Partie à Lyon pour travailler, elle vient habiter chez Mlle Silvoz, sa tante maternelle qui demeure au 14, rue Imbert Colomès, et elle trouve un emploi de dévideuse chez un fabricant d'étoffes. Elle décède le 16 janvier 1837 chez sa tante.

9-4) Lucie DURANDARD, née au hameau de Trénant la veille de Noël 1823 et baptisée le même jour à Pussy (parrain : Louis Silvoz ; marraine : Martine Durandard) ; morte à Pussy le 17 avril 1864. Elle épouse en cette paroisse le 25 novembre 1851 Alexis LEGER, né en cette commune le 26 mars 1832, fils des feus Dominique Léger et Rosalie BILLAT, cultivateurs. Veuf, il se remarie à Saint-Thomas (section de la commune d'Esserts-Blay) le 5 juillet 1865 avec Félicia ROCHE.

9-5) Gasparde DURANDARD, née au chef-lieu le 6 août 1827 et baptisée le lendemain (parrain : Jean-Baptiste Michel ; marraine : Gasparde Silvoz). Agricultrice à Pussy, elle meurt sans alliance en cette paroisse le 21 mars 1859.

Enfants du second lit :

9-6) Marie Elizabeth DURANDARD, née à Pussy le 13 décembre 1832.

**9-7) François DURANDARD, qui suit.**

## 9<sup>ème</sup> degré

**François DURANDARD**, né et baptisé à Pussy le 7 novembre 1834 (parrain : Jean François Guillot ; marraine : Marie Justine Durandard). Cultivateur au chef-lieu de Pussy, au quartier d'Outrenant, il est mort le 30 juin 1904.

Il épouse 1<sup>e</sup>) à Pussy le 7 septembre 1854 **Marie Euphrasie GUILLOT**, née en cette paroisse le 6 novembre 1834, fille de Jean-Baptiste Guillot et de Josèphe MOLLIEX. Elle est morte au quartier d'Outrenant le 21 décembre 1869.

Il épouse 2<sup>e</sup>) à Pussy le 7 août 1872 **Rosalie COLLIARD**, née en cette paroisse le 26 mai 1832, fille de Philippe Colliard et de feu Anastasie FORESTIER, cultivateurs.

Enfants, du premier lit, nés (et baptisés) à Pussy :

10-1) Marie Rose DURANDARD, née et baptisée le 13 juin 1855 (parrain et marraine : Jacques Durandard et Martine Colombier) ; morte à Pussy le 2 décembre 1857.

10-2) Jean Marie DURANDARD, né le 22 janvier 1857 et baptisé le lendemain (parrain et marraine : Jean Marie et Sylvie Guillot, agriculteurs). Il effectue son service militaire du 8 novembre 1878 au 30 septembre 1882, et sert au 40<sup>ème</sup> régiment d'infanterie cantonné à Chambéry. Durant cette période, il fait partie du corps expéditionnaire envoyé en Tunisie

d'avril à juin 1881 pour assurer le protectorat de ce territoire à la France <sup>11</sup>. Après avoir accompli ses devoirs militaires, il devient cultivateur au chef-lieu de Pussy. En 1885, il est souscripteur pour 1 franc en faveur des bibliothèques populaires <sup>12</sup>. Peu après 1891, il part travailler à Paris comme ouvrier. Revenu à Pussy en 1902, il y décède le 5 février 1931.

Il épouse à Pussy le 28 mars 1883 Marie Corentine FORESTIER, cultivatrice, née en cette commune le 28 mars 1861, fille de Rosalie FORESTIER. Elle est morte à Pussy quatre jours avant son mari, le 1<sup>er</sup> février 1931.

Enfants :

- 11-1) François Henri DURANDARD, né au chef-lieu de Pussy le 2 avril 1884, décédé à Nice en décembre 1947. Mobilisé en août 1914, il est incorporé au 17<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il est démobilisé le 26 mars 1919, et demeure quelque temps à Lyon. Il épouse à Lyon (1<sup>er</sup> arrondissement) le 4 janvier 1917 Félicie Emérence ROYLS, alors employée en cette ville, née à Nieupoort (Belgique) le 22 juin 1891, fille d'Adelsan Royls, gazier à Bruxelles, et de feu Marie SANDICK.
  - 11-2) Jean Joseph DURANDARD, né au chef-lieu de Pussy le 6 novembre 1885, mort à Melun le 30 octobre 1959. En 1905, il est hôtelier à Paris et demeure au 85 de la rue de l'Ourcq (XIX<sup>e</sup> arrondissement). Il accomplit ensuite son service militaire au 12<sup>ème</sup> bataillon artilleurs à pied à Briançon, du 6 octobre 1906 au 25 septembre 1908. En 1909, il retourne vivre à Paris. Mobilisé le 4 août 1914 mais libéré provisoirement le 16 suivant, il est rappelé le 5 juin 1915 et il est incorporé au 99<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il passe au 158<sup>ème</sup> régiment d'infanterie le 9 août 1916, puis au 97<sup>ème</sup> le 5 octobre suivant, et revient au 158<sup>ème</sup> le 1<sup>er</sup> juillet 1917. Le 16 août suivant, il est affecté au 86<sup>ème</sup> régiment d'artillerie lourde <sup>13</sup>. Après la guerre, il se fixe à Melun. Il épouse à Paris le 28 juin 1923 Yvonne GAILLARD.
  - 11-3) Jean Edouard DURANDARD, né au chef-lieu de Pussy le 2 février 1889 et mort *ibidem* le 20 janvier 1890.
  - 11-4) Jeanne Louise DURANDARD, née le 3 novembre 1892 à Paris ; morte à Nice le 23 octobre 1975. Elle épouse à Pussy le 23 juin 1910 Joseph SILVOZ, né en cette commune le 30 janvier 1890, fils de Jean-Baptiste, cultivateur, et de Léonie DAVID.
- 10-3) Marie Elizabeth DURANDARD, née le 17 septembre 1858 et baptisée le lendemain (parrain : Jacques Durandard, agriculteur ; marraine : Marie Elizabeth Girod, agricultrice) ; morte à Pussy le 7 mai 1859.
  - 10-4) Marie Rosine DURANDARD, née et baptisée le 30 septembre 1860 (parrain et marraine : Jean-Baptiste Guillot et Jeanne Marie Billat, agriculteurs) ; morte à Pussy le 2 octobre 1875.
- 10-5) Jean-Baptiste DURANDARD, qui suit.**
- 10-6) Adèle DURANDARD, née le 4 février 1865, morte à Pussy le 18 août 1875.
  - 10-7) Marie DURANDARD, née le 25 novembre 1866, morte à Pussy le 26 novembre 1868.
  - 10-8) N DURANDARD, mort-né le 13 décembre 1869, enfant triplé avec les suivants.
  - 10-9) N DURANDARD, mort-né le 13 décembre 1869, triplé avec le précédent et le suivant.
  - 10-10) N DURANDARD, mort-né le 13 décembre 1869, triplé avec les précédents.

## 10<sup>ème</sup> degré

**Jean-Baptiste DURANDARD**, né à Pussy le 21 octobre 1862. Cordonnier en cette commune en 1882, il effectue son service militaire à partir du 6 décembre 1883 au 4<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de marine. Il est envoyé en Guyane en 1885 et au Venezuela en 1886, et il est libéré le 10 juillet 1887 <sup>14</sup>. Il revient à Pussy et y devient cultivateur au chef-lieu de cette commune, au quartier d'Outrenant. En

<sup>11</sup> A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 12, n° matricule 1211.

<sup>12</sup> *Le Patriote savoisien* du 11 juillet 1885.

<sup>13</sup> A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 174, n° matricule 1887.

<sup>14</sup> A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 40, n° matricule 1727.

1891, il est souscripteur (pour 25 centimes) pour l'érection d'un monument commémorant l'annexion de la Savoie à la France en 1792<sup>15</sup>. Il est décédé chez lui le 9 mai 1933.

Il épouse à Pussy le 20 septembre 1888 **Marie Elise DAVID**, née en cette commune le 24 septembre 1862, fille de Julien David et d'Alexandrine FORESTIER, cultivateurs. Elle est morte à Lyon, place de la Charité, le 5 août 1910.

Enfants, nés à Pussy :

**11-1) François DURANDARD, qui suit.**

11-2) Euphrosine Adèle DURANDARD, née le 23 août 1889 et morte le 28 janvier 1890.

11-3) Ne DURANDARD, mort-née le 3 février 1891.

11-4) Rosine Françoise DURANDARD, née le 23 juin 1892, morte à Albertville le 1<sup>er</sup> mars 1964. Elle épouse à Pussy le 12 août 1911 Jean-Baptiste NANTET, né en 1884, cultivateur au chef-lieu de Pussy en 1931, et au quartier d'Outrenant en 1936.

11-5) Alice DURANDARD, née le 13 septembre 1897, et morte à l'Arbresle (Rhône) le 9 juin 1983. En 1911, elle est domestique chez Gabriel Guelpa, scieur de bois à Notre-Dame-de-Briançon. Elle plus tard employée à Lyon, et demeure en 1922 au 15 de la rue du Bourbonnais. Elle est témoin de sa sœur Sabine à son mariage.

11-6) Adrien DURANDARD, né le 21 janvier 1900 et mort le 27 novembre suivant.

11-7) *Sabine* Alexandrine DURANDARD, née le 7 mars 1902, et morte à Pussy le 11 février 1923. Elle demeure à Lyon à l'époque de son mariage, et habite au n° 4 du cours Lafayette. Elle épouse à Lyon (VII<sup>e</sup> arrondissement) le 14 janvier 1922 Auguste FORESTIER, alors cultivateur et domicilié à Lyon, 79, grande rue de Monplaisir. Né à Pussy le 1<sup>er</sup> mars 1899, il est fils des défunts Marie Forestier et Alexandrine GUILLOT, cultivateurs au village de la Croix (en Pussy). Il est mort à Lyon (V<sup>e</sup> arrondissement) le 6 septembre 1972.

11-8) *Léa* Rose DURANDARD, née le 8 juin 1905. En 1926, elle est employée chez Saugnier, cafetier à Moûtiers. Elle épouse à Pussy le 20 août 1937 François Nazzareno LAMA.

## 11<sup>ème</sup> degré

**François DURANDARD**, né à Pussy le 11 juillet 1888.

En 1908, il est chef d'équipe à l'usine d'Ugine. Il effectue son service militaire au 11<sup>ème</sup> bataillon de chasseurs alpins (à Annecy) du 7 octobre 1909 au 26 septembre 1911. Mobilisé le 3 août 1914, il tombe aux mains de l'ennemi le 14 septembre 1914, il est interné par les Allemands au camp de Seckfeld<sup>16</sup>, et l'année suivante à celui de Laufen en Bavière<sup>17</sup>. Il est rapatrié le 20 décembre 1918, et sert dans le 97<sup>ème</sup> régiment d'infanterie du 3 mars au 1<sup>er</sup> avril 1919.

Il est alors démobilisé, et rentre à Pussy, où il devient cultivateur. Il est mort au chef-lieu de cette commune le 15 mai 1953.

Il épouse à Pussy le 19 octobre 1912 **Ernestine Julie GUILLOT**, née le 17 juin 1890 chez ses parents à Paris (XI<sup>e</sup> arrondissement), fille de Jean Alfred Guillot et de Marie Thérèse SILVOZ, alors journaliers et demeurant au 34 de la rue Popincourt. Elle est morte à Moûtiers le 6 juin 1973.

Enfants, nées à Pussy :

12-1) Jeanne Marie Céline DURANDARD, née le 19 juin 1913. Elle a épousé Jules DUNAND-BATTENDIER.

12-2) *Simone* Alice DURANDARD, née le 3 mars 1915 et morte en 1963. Elle a épousé vers 1935 Joseph Emile GUILLOT, né en 1908 à Pussy, employé à la Société des électrodes de la Savoie (en 1936), mort en 1950 ; puis Camille GUILLOT, né en 1917 et mort en 1993.

<sup>15</sup> *Le Patriote savoisien* du 27 mars 1891.

<sup>16</sup> A.D. de la Savoie, registres matricules militaires, 1R 191, n° matricule 1221.

<sup>17</sup> Communication de Monsieur Jean-Pierre Mabboux, du C.G.S.

## § II - Postérité de Jean Joseph DURANDARD, fils de Sophie

### 10<sup>ème</sup> degré

**Jean Joseph DURANDARD**, né le 26 février 1859 au hameau de Jarre dans la paroisse de Pussy et baptisé le même jour (parrain : Jean Louis Billat, agriculteur ; marraine : Julie Brunier, agricultrice). En 1871, il vit à Pussy chez son père naturel, Claude Brunier. A l'âge de 18 ans, il part travailler à Paris. En 1889, il est frotteur de parquets, et demeure dans le X<sup>e</sup> arrondissement. Il est ouvrier en 1891, et tient l'année suivante une loge de concierge au 12, boulevard Saint-Marcel. Deux ans plus tard, il est encore frotteur et concierge, mais au 33 de la rue de Rivoli. Sa place de concierge lui permet de travailler comme « fort » aux Halles de Paris. En 1913, il se retire donc dans la commune de Bellecombe près d'Aigueblanche. Il est mort le 14 mars 1941 dans sa maison de Bellecombe.

Il épouse à la mairie du X<sup>e</sup> arrondissement de Paris le 13 novembre 1888 **Julie DAVALLON**, née à Saint-Oyen le 1<sup>er</sup> juin 1869, fille de Jean-Baptiste Davallon<sup>18</sup>, cultivateur propriétaire, et d'Alexandrine CARRET. Elle meurt à Paris (XII<sup>e</sup> arrondissement) le 27 juin 1946.

Enfants :

11-1) *Marguerite* Alexandrine DURANDARD, née le 30 mars 1889 à Paris (40, rue Corbeau, X<sup>e</sup> arrondissement) ; morte peu après avoir accouché de sa fille unique en 1916 à Moûtiers. Elle épouse à Paris (IV<sup>e</sup> arrondissement) le 18 avril 1914 Edmond Jean Marius HOURS. Mobilisé au début de la Grande Guerre, il combat au front à la naissance de sa fille. Devenu veuf, il se remarie.

11-2) Georges François DURANDARD, né le 6 mai 1891 à Pussy (au Jarre) chez Claude Brunier, qui a assisté à l'accouchement et fait la déclaration de sa naissance. Il est mort le 20 suivant, et Claude Brunier, qui fait également la déclaration, est porté comme « grand-père adoptif » de l'enfant.

11-3) *Georges Emile DURANDARD, qui suit.*

11-4) *Alice* Marcelle DURANDARD, née le jour de Noël 1894 à la maternité de Port-Royal (XIV<sup>e</sup> arrondissement), et morte à Villepinte (Seine-Saint-Denis) le 16 juin 1981. Elle a épousé Gaston FERRY.

### 11<sup>ème</sup> degré

**Georges Emile DURANDARD**, né à Paris le jour de Noël 1892, à la maternité de Port-Royal. Employé de commerce de 1907 à 1912, il effectue ensuite son service militaire. Durant la Grande Guerre, il est infirmier brancardier au 26<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Blessé en avril 1917 dans un combat dans l'Aisne, il est intoxiqué à deux reprises par les gaz lancés par l'ennemi : d'abord à Verdun, le 21 février 1918 ; puis à Soissons, le 25 juillet suivant. Il est évidemment décoré de la croix de guerre et de la médaille militaire. Il est décédé en 1975.

Il épouse à Aigueblanche le 1<sup>er</sup> mai 1920 **Julie Euphrasie HODOYER**, née *ibidem* le 10 septembre 1893 et morte en 1976, fille de Joseph Hodoyer, boulanger, et d'Elisa BEROUD.

Le couple a eu douze enfants, dont postérité.

---

<sup>18</sup> Ces Davallon de Saint-Oyen sont une branche bâtarde des Reydelle Davallon, seigneurs de Saint-Paul.

### § III - Postérité d'Antoine DURANDARD, fils de Jean Marc et de Jacquemine CHARDON (ou CHARDIN)

#### 3<sup>ème</sup> degré

**Maître Antoine DURANDARD**, mort avant 1650.

Il a épousé **Jacquemine LEGER**. Le 6 mai 1653, elle est la marraine d'Antoine Revil, baptisé à Pussy par Guillaume Durandard, curé de N.-D. de Briançon. Elle est inhumée à Pussy le 11 janvier 1658.

D'où deux enfants, cités dans le testament de leur aïeul en 1650 :

4-1) **Egrège Jean François DURANDARD, qui suit.**

4-2) Louise DURANDARD, morte à Moûtiers le 2... janvier 1674 et ensevelie dans l'église Ste-Marie. Elle a épousé avant 1660 Nicolas DUNAND, *alias* CLERC, parrain en 1664 de Gasparde Durandard, fille de Jean François.

#### 4<sup>ème</sup> degré

**Egrège Jean François DURANDARD**, notaire à Pussy et bourgeois de Moûtiers, né vers 1633. En 1668, il est le parrain de Jean François Durandard, baptisé à Pussy, fils de Guillaume et de Jeanne Félicité Revil. Il meurt à Pussy le 14 septembre 1678.

Il a épousé **Honorable Anne Marie GUDINEL**<sup>19</sup>. En 1696, comme cohéritière de feu Révérend Messire Guillaume Durandard, curé de Briançon, elle cède le quart d'une obligation à Jeanne Claudaz Gaudichon, femme d'Antoine Sylvoz, et fille de Guillaume Gaudichon et de Claudaz Durandard, fille de Jean Marc<sup>20</sup>.

Enfants :

- 5-1) Révérend Nicolas DURANDARD, prêtre, vicaire de Doucy en 1697. Alors qualifié d'Egrège, il est en 1690, avec sa sœur Jeanne, le parrain de Nicole Durandard, fille de Michel, de Pussy. La même année, il est aussi témoin du mariage de François Guilliot-Collet et de Sébastienne Guilliot-Jandet, également du Pussy. Le 26 octobre 1697, en qualité de procureur de sa mère, il reçoit la reconnaissance de Philiberte Forestier, veuve de Maurice Rossat, de Pussy, qui reconnaît tenir d'eux en albergement une pièce de terre provenue de feu Jean François Durandard, son père, au capital de 160 florins avec une cense annuelle de 8 florins<sup>21</sup>. Il est mort à Doucy le 19 février 1704.
- 5-2) Françoise DURANDARD, baptisée à Moûtiers le 28 septembre 1662 (parrain : Noé Grognat ; marraine : Françoise Viguet).
- 5-3) Gasparde DURANDARD, baptisée à Moûtiers le 22 mai 1664 (parrain : Nicolas Clerc ; marraine : Gasparde Gudinel) ; morte en cette ville et ensevelie le 10 août suivant dans la cathédrale St-Pierre.
- 5-4) Bartholomée DURANDARD, marraine de Sébastien Girod-Crotin, baptisé à Pussy le 11 septembre 1676. Elle est morte à la Bâthie, inhumée le 13 septembre 1722. Elle a épousé vers 1684 François JACQUEMET, de la Bâthie.
- 5-5) Gabrielle DURANDARD, morte à Moûtiers et ensevelie dans la cathédrale St-Pierre le 7 octobre 1669.
- 5-6) Antoine DURANDARD, baptisé à Moûtiers le 1<sup>er</sup> juillet 1669 (parrain : Jean-Baptiste Mugnier ; marraine : Pétronille Blanc) ; mort à Pussy et inhumé le 20 février 1673.
- 5-7) Etienne DURANDARD, baptisé à Pussy le 16 décembre 1672 (parrain : Etienne Léger ; marraine : Anne Sylvoz) ; mort et inhumé le 20 suivant.

<sup>19</sup> Elle appartient à une famille de notables de Moûtiers, dont les membres portent au XVII<sup>e</sup> siècle le prédictat d'Egrège.

<sup>20</sup> A.D. de la Savoie, 6 E 6812. Communication de Madame Pascale Hyvoz.

<sup>21</sup> Cette reconnaissance rappelle le contrat d'albergement passé par lesdits feu Maurice Rossat et Jean François Durandard le 31 août 1653, et le transport de cet albergement à feu Etienne Léger (de Bonneval) le 27 février 1667. A.D. de la Savoie, tabellion de Conflans, 2C 1407, *folio* 171.

- 5-8) Jeanne DURANDARD, baptisée à Pussy le 15 août 1674 (parrain : Félix Boson ; marraine : Jeanne Guilliot, femme de Jean Sylvoz-Grosjean). En 1690, elle est la marraine de Nicole Durandard, baptisée à Pussy, fille de Michel et de Gasparde Girod, sa première femme. Peut-être est-ce elle qui est morte à Pussy et inhumée le 12 janvier 1692.
- 5-9) Jean DURANDARD, né posthume, baptisé à Pussy le 13 janvier 1679 (parrain : Jean Sylvoz-Grosjean ; marraine : Jeanne Félicie Revil) ; mort le 18 suivant.
- 5-10) Jeanne Marie DURANDARD, née posthume, jumelle du précédent et baptisée avec lui (parrain : Claude Marbel, de Rognaix ; marraine : Jeanne, fille de Félix Boson) ; morte à Pussy le 16 janvier 1679.



Pussy, quartier d'Outrenant près du chef-lieu – détail de la mappe de 1728

